



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



**COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE**

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

Commandant
LE MOUËL Eric
Groupe B4

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n°5 / Quelle est selon vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances.

Si l'Afrique peut sembler à l'abandon aujourd'hui, elle ne peut cependant rester en marge de la mondialisation. D'ailleurs nombre de pays s'y intéressent encore alors que de nouveaux acteurs y font leur entrée.

I Un continent à l'abandon

Une situation intérieure catastrophique

L'Afrique est présentée aujourd'hui comme un continent marginalisé plongé au bord du chaos. Nombreux, en effet, sont les pays en faillite économique et politique.

L'Afrique est un continent essentiellement rural. Pourtant la plupart des pays ne connaissent pas ou plus l'autosuffisance alimentaire. Le Zimbabwe qui était un grand pays d'agriculture l'a perdu à la suite de la réforme foncière du président Mugabe. Le tissu industriel est encore très faible et peu d'États connaissent une diversification de leur économie qui les rendent amplement tributaires des demandes et des cours des marchés mondiaux. La part de l'Afrique dans le commerce mondiale se limite à 1%.

La vague de démocratisation attendue à l'issue de la guerre froide ne s'est pas véritablement manifestée mais a laissé place à des États déstructurés qui peinent à édifier de véritables systèmes démocratiques. Les raisons sont liées à l'histoire autant qu'à des structures sociales amplement lignagères faisant la part belle au tribalisme.

L'Afrique est aujourd'hui amplement tributaire de son passé notamment colonial qui a laissé derrière lui une carte des États qui ne correspond pas à celle des ethnies. La construction étatique est toujours problématique même si des pays comme le Nigeria ou l'Éthiopie semblent présenter des solutions à travers un modèle fédéral partageant le pouvoir entre les grands groupes ethniques. Un grand nombre de gouvernements présentent néanmoins une assise clientéliste qui laisse des pans entiers de sa population dans le désarroi. La corruption est très présente à tous les niveaux de l'administration. Le bilan est que souvent l'État ne contrôle plus son territoire et encore moins sa population, laissés à l'abandon de milices qui se les approprient (RDC, Libéria, Côte d'Ivoire, Somalie, etc.) La recherche du pouvoir et du contrôle des ressources autant que les conflits ethniques plongent alors certains pays voire des régions entières dans une dynamique de crises pouvant durer des décennies.

Si les conflits africains au sortir de la décolonisation ont été surtout interétatiques, le modèle aujourd'hui laisse place à des crises internes qui ensanglantent les pays en laissant parfois des Etats fantômes: Sierra Leone, Libéria, Somalie. Un pays comme l'Angola compte autant de mines que d'habitants (13 millions). L'avenir est très incertain. Des pays prometteurs comme la Côte d'Ivoire ont littéralement sombré. Les grands pays (Afrique du Sud, Nigeria, Soudan, RDC) restent très fragiles au niveau de l'unité nationale, certains étant déjà en guerre civile. Des divisions ethnico-religieuses profondes laissent présager un nouvel arc de crise au niveau de la bande sahélienne (Soudan, Tchad, Mali, Niger).

D'un point de vue démographique, la situation est extrêmement préoccupante. De 50 millions au début du XXème siècle, la population est passée à 500 millions au début des années 90. Avec un taux d'accroissement de plus de 3%, elle double à ce rythme tous les 22 ans, ce qui lui ferait dépasser le milliard d'ici moins de 10 ans. La croissance économique loin d'être négligeable, n'est cependant pas suffisante pour enrayer l'appauvrissement de tout le continent.

Une absence d'aide

Pour toutes ces raisons, ce continent présente à priori fort peu d'intérêt et pourrait même sembler être un bourbier pour celui qui voudrait s'y investir

L'investissement économique des pays riches est faible en Afrique, les entreprises ne misant que sur un horizon de un an en ce qui concerne leur stratégie d'implantation. L'aide internationale longtemps critiquée, car ne servant bien souvent qu'à alimenter le pouvoir et son entourage, pourrait bien être réduite.

Les pays occidentaux rechignent désormais à intervenir dans des conflits qui les dépassent et qu'ils peinent à maîtriser. Les américains en ont fait la douloureuse expérience en Somalie. La France, elle, se trouve très embarrassée dans le conflit ivoirien envisageant désormais un retrait pur et simple. Le drame du Darfour qui passe littéralement inaperçu (150 000 morts, plus d'un million de réfugiés ou de déplacés) est symptomatique de ce désintérêt malgré le souvenir du génocide rwandais

Le retrait dans les affaires intérieures de ces pays est également patent. Si les anglais se sont rapidement démarqués des affaires africaines dès le début, la France à travers sa coopération et ses différents réseaux (réseau Foccart entre autre) à continuer à exercer une influence. Mais cette ingérence diminue progressivement notamment depuis la fin de la guerre froide, elle subordonne son appui financier au processus démocratique. La France applique une politique de stricte neutralité: "ni ingérence ni indifférence".

II Un continent pourtant lié à la mondialisation

Une surpopulation inquiétante

La surpopulation africaine risque d'entraîner un flux migratoire particulièrement déstabilisant pour les grandes puissances. Plus que jamais, l'Occident et en particulier l'Europe, deviendra un pôle d'attraction majeur pour les populations africaines en quête de richesses. A ce titre, il est illusoire d'imaginer un développement séparé de l'Afrique et du reste du monde dans une sorte d'apartheid de la mondialisation. Il faut se rendre compte que cette mondialisation lie le destin de tous les continents.

Des ressources nombreuses et un marché potentiel

Les matières premières du continent africain présentent un intérêt indéniable pour les puissances en quête de ressources notamment pétrolières. Le pétrole du golfe de Guinée autant que celui du Soudan attirent les compagnies pétrolières de nombreux pays.

Ce continent est également un marché potentiel formidable avec son presque un milliard d'habitants pour peu qu'il décolle économiquement

Un vide géopolitique

Le continent africain qui s'éloigne du giron des ex puissances coloniales demeure de plus un vide géopolitique. Il n'est fait en effet parti d'aucune sphère d'influence d'une quelconque grande puissance au contraire du reste de la planète. L'Afrique du sud pourtant leader économique et politique ne semble pas être en mesure d'affirmer encore son hégémonie et l'OUA n'a pas encore fait ses preuves. Cette absence pourrait bien se voir être comblé, la nature ayant horreur du vide.

III Enjeux réels des puissances

Les anciennes puissances coloniales

L'Afrique demeure néanmoins un relais d'influence incontournable pour les puissances moyennes à vocation mondiale comme la France. Celle-ci peut rester un acteur de premier plan grâce au noyau des solidarités africaines qu'elle cherche donc à préserver. L'aide des pays africains pour faire face au géant africain à New York au sujet de l'intervention américaine en Irak, a été de ce point de vue très caractéristique.

La France maintient d'ailleurs des accords de défense et des accords d'assistance militaire avec bon nombre de pays francophones africains ce qui lui permet en outre à travers ses forces pré positionnées de garder une allonge stratégique non négligeable. C'est dire si la France joue la préservation de son statut d'acteur mondial de premier plan à travers la préservation de son pré carré que représente l'Afrique francophone. Préservation dont dépendra le règlement de la crise ivoirienne.

Les autres pays européens sont également présents, via l'Union Européenne au travers des accords de Lomé. La Grande-Bretagne, a également préservé ses relations avec les pays africains, au sein du Commonwealth. C'est aussi

Les Etats-Unis

Les USA considèrent une partie de l'Afrique comme un rempart face à l'islamisme dans une politique de "containment" du moyen orient musulman. L'implantation des américains dans la corne africaine et notamment à Djibouti est à ce titre révélateur.

Mais les ressources, particulièrement pétrolières sont également au centre de leur préoccupation concernant ce continent. Leur intérêt et leur présence croissante dans le Golfe de Guinée n'est donc pas fortuite.

Les autres puissances

Si la Russie demeure absente de l'espace africain depuis la fin guerre froide et l'effondrement du bloc soviétique, hormis peut être à travers le trafic d'armes en provenance des pays de l'est et d'un certain nombre de leur mercenaire, un autre nouvel acteur prend sérieusement racine sur le continent. Il s'agit de la Chine qui s'implante de manière rapide et spectaculaire. Un grand nombre de petits commerces foisonnent dans les capitales africaines comme par exemple Dakar. Mais les grandes entreprises ne sont pas en reste, de nombreux marchés étant passé avec les pays possédant des ressources en matières premières. Sa stratégie d'ouverture vers le monde ainsi que son économie ne souffre aucune exception en particulier sur un continent qui ne possède pas de leader mondial. En outre elle y voit également un appui politique potentiel face à ce qui pourrait devenir son prochain concurrent en l'occurrence les USA.

D'autres pays comme le Pakistan, l'Iran, ou encore l'Inde y voit également une possibilité d'ouverture de leurs marchés tout comme une aide au sein des instances internationales

Conclusion

L'Afrique est un continent qui suscite de nombreuses vus de la part des puissances mondiales qui y voient Un continent vierge géopolitiquement. S'il a été l'objet d'un affrontement idéologique entre les deux grands à l'époque de la guerre froide, il pourrait bien devenir celui d'un combat économique entre les deux futurs pôles chinois et américains alors que les ex-puissances coloniales y voient encore un relais et un démultiplicateur de leur propre puissance.